

SOULET (Jean-François), Histoire comparée des Etats communistes, de 1945 à nos jours, Colin, 1996, 406 pages (Collection U).

L'auteur, pionnier actif et militant de l'"histoire immédiate", a déjà publié à chaud sur les systèmes communistes deux études comparatives, Histoire de la dissidence (1982) et La mort de Lénine (1991). Avec un peu de recul, il entreprend ici une synthèse globale, ambitieuse dans le temps et dans l'espace. Celle-ci s'étend sur une demi-siècle, depuis le triomphe de Yalta, et elle englobe dans une optique comparative l'ensemble du camp marxiste-léniniste: Union Soviétique, Chine populaire, démocraties populaires d'Europe et du Tiers Monde: soit après 1950 le tiers environ de la population mondiale. A la Yougoslavie titiste est réservée la place à part qui lui convient et, plus rapidement, est aussi pris en compte la solidarité extérieure qu'ajoutent les partis frères du monde capitaliste. Si le plan politique, celui du pouvoir organisateur, détient la priorité, l'ouvrage porte au plan économique et social l'attention qu'impose la propriété collective des moyens de production et d'échange; sur le plan culturel, il analyse l'intervention des courants idéologiques qui légitiment en doctrine les stratégies suivies en pratique.

Un délai de maturation est en effet indispensable à l'élaboration de la synthèse historique. Après les dépêches de l'actualité quotidienne, que la presse diffuse et commente, les premières études scientifiques ne peuvent encore que structurer la chronique, en enregistrant les informations qui ont émergé et en cernant les incertitudes qui demeurent nombreuses. Inévitablement, les plus exigeants pourront qualifier dédaigneusement cette histoire de trop "événementielle". Et si on veut l'insérer dans les programmes scolaires et universitaires, comme la plus proche et la plus attirante, on devra prendre son parti, dans les cours et dans les examens, de la voir sa présenter comme